

# L'objet archéologique : de la fouille au musée

De février à avril 2014, plus de 200 collégiens de Loire-Atlantique ont participé au parcours d'éducation artistique et culturelle autour de l'archéologie intitulé « L'objet archéologique : de la fouille au musée ».

Ce parcours proposait de suivre l'itinéraire de l'objet archéologique depuis sa mise au jour sur le site du château de Châteaubriant, en passant par sa restauration au laboratoire Arc'Antique, jusqu'à son exposition dans les vitrines du musée Dobrée à Nantes. Ces trois sites emblématiques du Grand patrimoine de Loire-Atlantique invitaient donc à l'approfondissement de trois notions : fouiller, restaurer, exposer.

Les objectifs du parcours étaient à la fois de faire découvrir des lieux de gestion, de conservation et de valorisation du patrimoine à l'échelle du Département ; de présenter aux élèves les métiers, les techniques et les méthodes développées aujourd'hui pour fouiller, pour restaurer et pour exposer du mobilier archéologique ; et de réussir à toucher des collégiens d'établissements localisés en dehors de l'agglomération nantaise.

Le parcours s'achève par la présentation, à l'occasion des Journées nationales de l'Archéologie 2014, d'une exposition au château de Châteaubriant. Cette exposition a été réalisée par les collégiens qui ont suivi le parcours. Elle en restitue le contenu et les connaissances approfondies ou découvertes grâce à ce nouveau mode d'apprentissage.

Belle visite à tous !

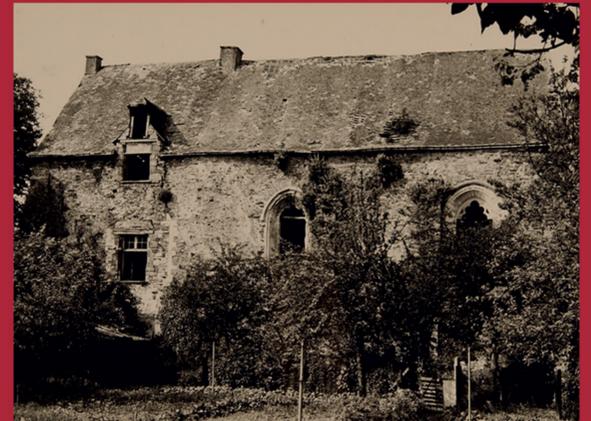


# C'est quoi une fouille ?

## Étudier le lieu

« Avant de fouiller on étudie le lieu. On regarde les bâtiments pour trouver les indices d'une habitation ou d'une présence humaine.

À Châteaubriant il ne reste que la chapelle, le bas du donjon et une partie des logis qui ne sont pas en ruine. Le reste est en ruine à cause des guerres et du temps. »



## Se documenter



« Avant de fouiller, il faut faire des recherches pour connaître l'histoire du lieu. On peut trouver des photos anciennes, des gravures, des textes aux Archives. Parfois on trouve très peu de choses car il y a eu des destructions, des incendies, des pillages, des guerres...

Avant de fouiller, on peut se documenter auprès de la Mairie et savoir si le site a déjà été fouillé. Si c'est le cas, il faut alors se procurer les rapports de fouilles et les étudier. »

## Délimiter une zone à étudier

« Si le diagnostic du lieu semble intéressant, les archéologues délimitent une zone à fouiller. Pour cela, ils placent des repères pour savoir où creuser le sol. »



Panneau réalisé d'après les textes des élèves de la classe de 5<sup>e</sup> 3 du collège Le Haut Gesvres à Treillières

# Fouiller 1

# Comment fouiller ?

## Dégager le terrain

« Tout d'abord les archéologues commencent leurs fouilles avec un tractopelle pour creuser grossièrement la terre. Ensuite ils utilisent une pelle pour creuser les petites couches de terre, puis une truelle pour ne pas abîmer les objets. Le tamis sert à enlever les petits éléments et à garder les objets importants. »



## Photographier le chantier



« À chaque fois que les archéologues trouvent des structures et/ou du mobilier, ils les photographient. Ils photographient aussi les différentes étapes du chantier. »

Au fur et à mesure de l'avancement des fouilles, les archéologues dressent aussi des plans pour retenir l'emplacement des objets. »

## Nettoyer les objets

« On utilise des pinceaux pour nettoyer les objets mis au jour. Ceux-là sont étiquetés et mis dans des sachets en plastique. Les archéologues trouvent en général des fragments de verre, de terre cuite ou des matériaux comme le métal : fer, zinc, cuivre. Il s'agit de témoins d'objets du quotidien comme des assiettes, des couverts, etc. »



Durant le chantier, des experts (céramologues, anthropologues, zoologues, historiens de l'art...) participent à l'étude du mobilier et des structures mis au jour. Les objets dégradés sont envoyés dans un laboratoire où ils seront nettoyés, examinés et traités afin de les conserver en bon état. »

Panneau réalisé d'après les textes des élèves de la classe de 5<sup>e</sup> 3 du collège Le Haut Gesvres à Treillières

# Fouiller 2

# Pourquoi fouiller ?

## Classer les découvertes

« Lors des fouilles on peut retrouver de la céramique, du métal, des monnaies. Si on découvre un « trésor », il faut le signaler (les découvertes ne nous appartiennent pas forcément).

Il faut aussi classer les découvertes, et les nettoyer pour pouvoir les étudier. »



## Analyser les objets



« L'archéologue doit analyser les objets et les structures qu'il a mis au jour sur le site. Toutes les informations sont très précieuses pour comprendre l'histoire du lieu, elles permettent de mieux connaître l'histoire du château (guerres, destructions...).

À Châteaubriant les fouilles ont servi à comprendre comment vivaient les gens au Moyen Âge. On a aussi découvert que certains bâtiments avaient été reconstruits au-dessus de plus anciens, comme la nouvelle chapelle du château de Châteaubriant qui a été reconstruite au-dessus de l'ancienne. »

## Rédiger un rapport final

« Le travail des archéologues est de produire des documents comme des photographies, des relevés, des plans et des coupes. Ils font aussi des dessins et des esquisses.

Les archéologues rassemblent ces données pour leurs recherches et pour faire un rapport global de la fouille. »



Panneau réalisé d'après les textes des élèves de la classe de 5<sup>e</sup> 3 du collège Le Haut Gesvres à Treillières

# Fouiller 3

# C'est quoi une restauration ?

## Photographier

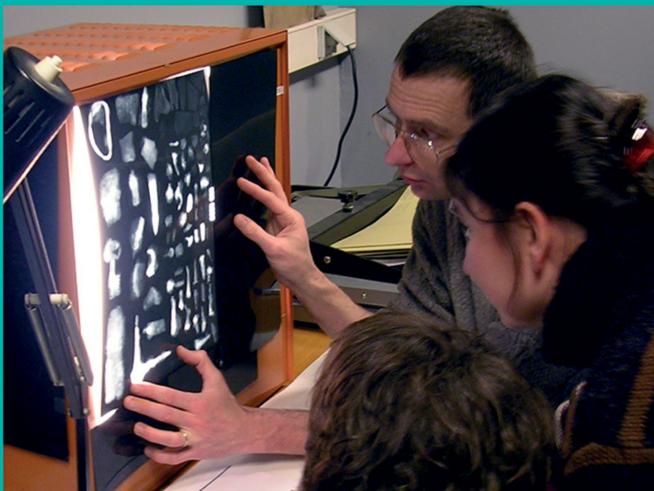
« Quand les objets arrivent dans le laboratoire, ils sont photographiés pour garder une mémoire de l'aspect qu'ils avaient à leur arrivée.

Sur la photographie se trouve aussi le numéro d'inventaire, qui permet d'avoir différentes informations sur l'objet et une échelle graduée permettant de connaître sa taille.

Après cela il faut faire une radiographie de l'objet. Celle-ci permet d'identifier les objets, de voir leur état de conservation et leur composition interne. »



## Analyser



« Lors des fouilles archéologiques réalisées sous la terre ou sous la mer, on découvre des objets de différente nature : métal (or, bronze, cuivre, argent...), bois, os, ivoire, verre, céramique.

Une fois photographié et radiographié, l'objet peut subir plusieurs tests ou analyses. On décide alors de restaurer ou non l'objet, car la restauration coûte cher. »

## Restaurer

« La restauration c'est une intervention directe sur un objet afin de le rendre compréhensible pour l'archéologue qui l'étudie, et suffisamment beau pour être présenté dans un musée.

La restauration dépend de la nature de l'objet.

Les objets en métal par exemple sont « stabilisés » pour qu'ils ne se dégradent plus. Les restaurateurs doivent enlever les sels minéraux et pour cela mettent l'objet dans un bain d'eau (sans sels minéraux) additionné de soude pour être rincé. Ils utilisent un agitateur chauffant pour que les sels minéraux partent plus vite. L'eau est changée régulièrement. Puis les objets sont nettoyés grâce à la technique du microsablage (de l'air comprimé qui envoie des billes de verre) ou au scalpel. »



Panneau réalisé d'après les textes des élèves des classes de 6<sup>e</sup> B et 6<sup>e</sup> E du collège La Perverie à Nantes

# Restaurer 1

# Comment restaurer un objet en céramique ?

## Reconstituer la forme

« Lorsque l'archéologue trouve différents morceaux de céramique, il essaie de les assembler.

Pour reconstituer la forme d'un objet on le remonte "à blanc", morceaux par morceaux, avec du scotch de conservation sans utiliser de colle. Cela sert à voir la stabilité de l'objet. Si on n'arrive pas à distinguer la forme de l'objet on ne cherche pas à faire du faux et on arrête la restauration. »



## Coller



« Ensuite, à la place du scotch de conservation on applique au pinceau de la colle réversible pour pouvoir en cas d'erreurs enlever facilement des morceaux. On colle avec précision morceaux par morceaux en mettant suffisamment de colle pour que les morceaux tiennent très bien.

Il faut que la colle soit moins solide que la terre cuite, car si l'objet tombe et que la colle est trop solide, l'objet pourrait de nouveau se fendre à d'autres endroits.

Il faut de la patience pour réaliser ce travail de collage et du soin. »

## Combler les lacunes

« Pour combler les lacunes, il faut tout d'abord faire une plaque bien lisse avec de la plastiline que l'on met en-dessous du trou à reboucher.

Puis on fabrique du plâtre à base d'eau et de poudre pour plâtre. Ensuite on dépose une épaisse couche de plâtre sur la plastiline afin que l'objet soit entier et bien reconstitué. Le plâtre est teint de la même teinte que la terre d'origine. On peut polir le plâtre pour qu'il prenne la forme de l'objet original.

Si le restaurateur n'est pas sûr de la forme de l'objet, il doit s'abstenir de proposer une forme. Ce qui a été comblé doit rester identifiable mais ne pas empêcher la compréhension de l'objet par le visiteur du musée. »



Panneau réalisé d'après les textes des élèves des classes de 6<sup>e</sup> B et 6<sup>e</sup> E du collège La Perverie à Nantes

# Restaurer 2

# Pourquoi restaurer ?

## Étudier

« Au laboratoire, on restaure des objets de diverses natures (céramique, métaux, objets en bois...) On peut ainsi réfléchir sur l'histoire et faire des découvertes (compléter des textes, savoir comment vivaient et mangeaient les hommes autrefois) ou des déductions (par exemple sur la fortune des populations en fonction de la richesse des objets retrouvés). On peut également dater les objets grâce à l'analyse notamment de leur niveau de décomposition.

On étudie l'objet pour connaître sa nature (sert-il pour la cuisine, dans la chambre ?) et le ranger avec les autres objets de même catégorie. Mais aussi pour connaître son histoire, ce qu'il a vécu, si c'était un objet important, à quoi il servait, qui l'utilisait... Une fois étudié, il peut être exposé. »



## Conserver



« On conserve les objets archéologiques pour garder des traces de ce qui s'est passé dans l'histoire. Très anciens, ces objets ont souvent été abimés par le temps.

Le restaurateur doit éviter que le matériau ne se détériore davantage. Ainsi, les objets archéologiques en métal issus de fouilles terrestres sont baignés dans un bain d'eau et de produits chimiques pendant au moins un an pour les nettoyer et ensuite les conserver. »

## Exposer

« On expose quand on est sûr de ne pas avoir besoin de retoucher l'objet : le relaver, le décoller/recoller...

On expose pour faire découvrir l'art et l'histoire de l'archéologie aux gens. Il faut exposer les objets de façon à attirer l'attention, harmonieusement, sans en mettre trop ni pas assez pour les mettre en valeur.

Lorsque les objets sont bien restaurés on peut les exposer. »



Panneau réalisé d'après les textes des élèves des classes de 6<sup>e</sup> B et 6<sup>e</sup> E du collège La Perverie à Nantes

# Restaurer 3

# C'est quoi une exposition ?

## Exposer

« Une exposition est un lieu de découverte pour le public.

Une exposition est l'art de présenter, de mettre en scène des objets historiques liés par un même thème.

Il existe deux sortes d'exposition :

- une exposition dite permanente, visible en permanence dans le musée. Elle est propre au musée et présente ses collections.
- une exposition temporaire, sur un thème précis, qui reste un temps déterminé dans un musée. Elle peut venir d'ailleurs et circuler dans différents musées. »



## Valoriser les collections

« On peut exposer différentes choses : des objets trouvés par les archéologues, des photographies, des peintures, des fèves, des machines anciennes, des voitures, des habits etc.

L'ensemble de ces objets constitue une collection. »



## Assurer les missions des musées

« Les musées doivent conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections et les rendre accessibles à tous en menant des actions pour diffuser la culture.

Des personnes assurent ces missions :

- des agents d'accueil et des agents de sécurité : ils sont chargés d'accueillir le public et d'assurer la sécurité des personnes et des objets exposés.
- des médiateurs culturels ou des guides : ils sont chargés d'encadrer les visites ou encore d'animer des ateliers pédagogiques.
- des conservateurs du patrimoine : ils sont chargés d'étudier, classer, conserver, entretenir, enrichir, mettre en valeur et faire connaître le patrimoine. »



Panneau réalisé d'après les textes des élèves des classes de 5<sup>e</sup> D et Ulis du collège Le Galinet à Blain et des élèves de la classe de 5<sup>e</sup> F du collège Gérard Philipe à Carquefou

# Exposer 1

# Comment exposer ?

## Expliquer un discours

« Le comité scientifique de l'exposition choisit comment la recherche scientifique sera retransmise au public : quel message, quelle forme aura l'exposition (panneaux, mise en scène, ambiance) ?

Les objets exposés sont souvent accompagnés de panneaux avec des explications permettant aux visiteurs d'enrichir leurs connaissances. Il y a un cartel, avec le nom de l'objet, la date, le lieu de découverte, les matériaux et le numéro d'inventaire. »



## Montrer les objets



« La disposition des objets est réfléchi, c'est ce qu'on appelle la muséographie.

Parfois certains objets ne sont pas restaurés afin de montrer l'état dans lequel on les a retrouvés. Lorsqu'on prépare une vitrine, afin d'éviter des manipulations risquées des objets, on réalise un « montage à blanc » avec des gabarits. On réfléchit

également à une ambiance en jouant par exemple sur les lumières, des fresques, des images...

On choisit les objets qui expliquent le mieux le message et le thème voulu. »

## Protéger les œuvres

« On positionne vitrines et panneaux explicatifs, puis on choisit comment et où placer les objets dans la vitrine.

Ce choix est dirigé par les contraintes de conservation des objets (température, humidité, lumière), mais aussi par le message que l'on a décidé de transmettre et la nécessité que l'exposition soit agréable à regarder par le public.



Dans la vitrine, un petit boîtier mesure la température et l'humidité. »

Panneau réalisé d'après les textes des élèves des classes de 5<sup>e</sup> D et Ullis du collège Le Galinet à Blain et des élèves de la classe de 5<sup>e</sup> F du collège Gérard Philippe à Carquefou

# Exposer 2

# Pourquoi exposer ?

## Transmettre des connaissances

« Un des objectifs d'une exposition c'est de transmettre des connaissances, faire part de l'évolution des données scientifiques.

On expose pour montrer ce qu'on a trouvé pendant les fouilles, le travail accompli par les archéologues et les restaurateurs.

En effet, les musées ont pour mission de montrer au public les résultats ou l'avancement des recherches. »



## Transmettre un patrimoine commun



« On expose également pour l'enrichissement culturel de la population, pour qu'elle découvre ou en apprenne davantage sur un thème, un lieu, une période ou un événement.

Il est important de transmettre une histoire commune, ce qui permet de forger un lien entre les générations. Connaître notre passé, nos racines permet de mieux appréhender notre avenir.

Les expositions participent ainsi à la protection du patrimoine. »

## Procurer du plaisir

« Généralement, on va visiter une exposition sur notre temps libre, le week-end ou pendant les vacances, pour se cultiver ou découvrir de nouvelles cultures. »



Panneau réalisé d'après les textes des élèves des classes de 5<sup>e</sup> D et Ulis du collège Le Galinet à Blain et des élèves de la classe de 5<sup>e</sup> F du collège Gérard Philippe à Carquefou

# Exposer 3

Les équipes du château de Châteaubriant, du laboratoire Arc'Antique et du musée Dobrée (Grand Patrimoine de Loire-Atlantique) remercient l'ensemble des enseignants et des élèves de :

- 6<sup>e</sup> B de Madame Frédérique Ménard du collège La Perverie à Nantes
- 6<sup>e</sup> E de Madame Alexandra Juvin du collège La Perverie à Nantes
- 6<sup>e</sup> 4 de Madame Emmanuelle Nivet du collège Ernest Renan à Saint-Herblain
- 6<sup>e</sup> 5 de Madame Gaëlle Pesigot du collège René Guy Cadou à Ancenis
- 5<sup>e</sup> D de Madame Soazig Bonnet du collège Le Galinet à Blain
- classe Ulis de Madame Isabelle Mairet du collège Le Galinet à Blain
- 5<sup>e</sup> F de Madame Yveline Calvet du collège Gérard Philippe à Carquefou
- 5<sup>e</sup> 3 de Monsieur Bertrand Guichard du collège Le Haut Gesvres à Treillières

qui ont participé au parcours « L'objet archéologique : de la fouille au musée ».



Photos : © musée Dobrée et sites patrimoniaux – Grand Patrimoine de Loire-Atlantique ; © laboratoire Arc'Antique – Grand Patrimoine de Loire-Atlantique